

# Retour sur quatre ans de développement de la gestion communautaire des pêches à Vanuatu

Sompert Gereva<sup>1</sup>, Dirk J. Steenbergen<sup>2</sup>, Pita Neihapi<sup>3</sup>, Regina Ephraim<sup>3</sup>, Vasemaca Malverus<sup>3</sup>, Abel Sami<sup>3</sup> et Douglas Koran<sup>3</sup>

*Depuis 2017, le service des pêches de Vanuatu (VFD) collabore avec ses partenaires à la mise en œuvre du volet national du projet Pathways qui vise à renforcer la gestion communautaire des pêches (GCP) dans la région. Le but du projet est d'améliorer le bien-être des hommes, des femmes et des enfants des villages côtiers en renforçant la productivité et la résilience des ressources halieutiques, ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Mené sur quatre ans, ce projet constitue la deuxième étape d'une série d'interventions axées sur le renforcement de la GCP à Kiribati, aux Îles Salomon et à Vanuatu<sup>4</sup>. Il est piloté par l'Université de Wollongong en Australie, en collaboration avec la Communauté du Pacifique (CPS), WorldFish et les services des pêches des pays concernés.*

Il s'agit du plus important projet bilatéral de renforcement du secteur des pêches côtières coordonné par le VFD. Il permet de financer une équipe de cinq agents chargés de la GCP, qui travaillent avec plus de 30 villages dans les six provinces du pays. La nature et l'intensité de ces collaborations varient, certains villages nécessitant un soutien accru sur le terrain, d'autres bénéficiant d'un accompagnement à distance. Si la GCP est bien établie dans certains villages (plans élaborés et appliqués, zones taboues inscrites au Journal officiel et/ou suivi de la ressource), d'autres commencent seulement à mettre en place des mesures de gestion. Le projet est intégré dans le programme de travail du VFD. Sa mise en œuvre est donc adaptée en fonction des activités et des autres projets bilatéraux gérés par le service des pêches. Le projet contribue ainsi directement à l'exécution des obligations du VFD au regard des objectifs du Plan national de développement durable (PNDD) et applique le principe de la « recherche pour le développement », fondé sur la recherche collaborative et le co-apprentissage aux côtés des populations, dans le but d'accélérer leur développement. Toutes les interventions visent à produire des résultats exploitables et aux répercussions concrètes, dans le cadre d'un processus d'apprentissage collectif.

Le projet arrivant à son terme en décembre 2021, il est opportun de faire le bilan de sa contribution au développement de la GCP à Vanuatu. Compte tenu du caractère multiforme de la GCP, une large gamme d'interventions a été mise en œuvre pour produire des changements. C'est la somme de ces activités qui définit les progrès réalisés dans le développement de la GCP, aussi bien sur le plan de la pratique locale dans les villages côtiers que des politiques et des mesures de gestion appliquées à tous les niveaux de gouvernance. Faute de pouvoir revenir sur la totalité des activités du projet, nous avons choisi de présenter les résultats obtenus au titre de cinq domaines d'intervention. Nous commencerons par le [compte rendu de Pita Neihapi](#), qui expose les efforts déployés pour renforcer les institutions

actrices de la GCP, ainsi que leurs répercussions sur les politiques nationales et les pratiques de gestion communautaire. [Regina Ephraim présente ensuite les activités de renforcement des capacités](#) mises en œuvre par le VFD. Elle met l'accent sur la dimension de genre et la nutrition, ainsi que sur la création de réseaux professionnels régionaux qui permettent aux agents des pêches de partager leurs savoirs et leurs compétences. Dans une troisième partie, [Vasemaca Malverus rend compte des stratégies innovantes](#) mises au point avec plusieurs partenaires pour améliorer la diffusion de l'information sur la GCP au sein des populations côtières. [Abel Sami présente pour sa part une série de programmes](#) conçus pour améliorer la collecte, la gestion et l'exploitation des données dans le cadre du suivi à l'échelon national. Il s'intéresse tout particulièrement à l'adoption par le VFD d'un programme d'inventaire des congélateurs solaires expérimenté dans le cadre du projet. En dernier lieu, [Douglas Koran revient sur les mesures prises pour garantir la mobilisation rapide de ressources](#), de fonds et d'appuis techniques en cas d'opérations de secours après une catastrophe, tout en soulignant l'importance de la GCP pour l'amélioration de la résilience des populations côtières.

Il convient de saluer les nombreuses initiatives engagées en parallèle dans le domaine de la GCP, ainsi que toutes les mesures qui favorisent cette démarche. Il est difficile d'établir une relation causale entre les interventions menées et les changements constatés ; nous avons donc opté pour une approche prudente. Lorsque les changements directement observés ou mesurés sont immédiats, l'exercice est plus facile. Quand les activités décrites sont associées à une évolution plus générale, nous ne manquons pas de reconnaître que le projet constitue l'un des nombreux leviers du changement, auquel il *contribue* sans qu'il en soit la seule *cause*.

De 2022 à 2025 se déroulera une troisième phase d'investissement dans la GCP. Compte tenu du solide ancrage de cette

<sup>1</sup> Directeur adjoint (pêche côtière), Service des pêches de Vanuatu. Courriel : [sgereva@vanuatu.gov.vu](mailto:sgereva@vanuatu.gov.vu)

<sup>2</sup> Chargé de recherche principal, Université de Wollongong – Centre national australien pour les ressources océaniques et la sécurité. Courriel : [dirks@uow.edu.au](mailto:dirks@uow.edu.au)

<sup>3</sup> Chargé-e de la gestion communautaire des pêches, Service des pêches de Vanuatu.

<sup>4</sup> La première phase, intitulée PacFish, a été pilotée par WorldFish dans le cadre du projet FIS/2012/074 (2014–2017) du Centre australien pour la recherche agricole internationale.

pratique à Vanuatu, des collaborations efficaces existantes et de la stratégie de développement à long terme de la pêche côtière dans le pays, cette prochaine phase portera sur la transposition à plus grande échelle de la GCP dans le cadre d'un programme national ad hoc, bien coordonné et autonome. Le VFD apportera son soutien aux populations côtières en faisant appel à ses structures décentralisées et à ses partenaires (organisations non gouvernementales et organisations de la société civile). Le projet Pathways-2 vise l'intégration totale des compétences en matière de GCP au sein du VFD et des organisations avec lesquelles il collabore.

## Remerciements

Le projet Pathways est financé par l'Australie dans le cadre du programme FIS/2016/300 du Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR). Nous souhaitons remercier Ann Fleming (ACIAR), Anh-Thu Nguyen (DFAT), Neil Andrew (Chef du projet Pathways), Lisa Wraith (gestionnaire du projet) et nos collègues de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS (Ian Bertram et Jason Raubani notamment) qui ont créé les conditions requises pour ce projet. Nous tenons également à

exprimer notre gratitude au Directeur général du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Sylviculture, de la Pêche et de la Biosécurité, Moses Amos, au Directeur du VFD, William Naviti, et à l'ancien Directeur du VFD, Kalo Pakoa, pour leur rôle moteur et leur soutien, ainsi qu'à nos nombreux collègues du VFD pour leur inlassable travail en faveur de la valorisation des ressources halieutiques côtières de Vanuatu. Nous reconnaissons aussi le rôle important joué par les administrations provinciales et les conseils des chefs. L'exécution du projet s'est appuyée sur les collaborations engagées par le VFD avec d'autres organismes publics (Service national de la statistique, ministère de la Santé, Bureau du greffe des coopératives et des services de création d'entreprises et Service de la protection et de la conservation de l'environnement), ainsi qu'avec le projet *Grace of the Sea* (phase III), financé par l'Agence japonaise de coopération internationale, et Wan Smolbag. Pour étendre la mise en œuvre du projet, des fonds supplémentaires ont été mobilisés en collaboration avec Wan Smolbag auprès de la Suède (projet SWEDBIO SU 481 6.1.1-0082-18), ainsi qu'auprès de l'Union européenne et de la Suède (Réseau d'aires marines sous gestion locale/Programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique CPS20-125). Merci enfin à Lisa Wraith, Aurélie Delisle et Brooke Campbell qui ont assuré la relecture des synthèses de résultats.

## Renforcement des institutions accompagnant la GCP

*Pita Neihapi, Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS, chef de l'équipe GCP au sein du VFD*

La GCP s'appuie sur des dispositifs de collaboration entre les pouvoirs publics et les communautés, et constitue le premier mode de gestion des pêcheries côtières éparses, dynamiques et diversifiées de Vanuatu (Tavue *et al.* 2016 ; Raubani *et al.* 2017). Au cours des dernières décennies, le développement de la GCP s'est axé sur l'accompagnement direct des communautés. Or, pour garantir l'impact durable de ce soutien, il est tout aussi important de créer un environnement porteur, fondé sur des organisations performantes, des règles claires et des collaborations avec les prestataires du secteur. Le développement de la pêche côtière à Vanuatu est encadré par plusieurs textes clés, dont le Plan national de développement durable, la Loi sur les pêches et la Politique nationale des pêches. Le VFD supervise la coordination de la politique et de la gestion des pêches côtières par le biais d'une architecture institutionnelle à plusieurs niveaux (national, provincial et local) définie par la Loi sur la décentralisation (CAP-230). À l'échelon communautaire, les mesures de gestion publiques sont mises en œuvre par les associations de pêcheurs, des agents habilités, des chargés du suivi de la ressource (TAILS) et divers comités de gestion.

L'une des priorités du projet Pathways était d'instituer, conformément au souhait du VFD, une planification stratégique à long terme permettant de traduire dans les faits les objectifs des politiques de haut niveau. Le VFD a en outre souligné la nécessité d'améliorer la collaboration avec d'autres organismes publics et avec la société civile, et de renforcer les compétences techniques appuyant la GCP. Au niveau local, le projet a assisté les groupes communautaires dans les domaines suivants : planification de la gestion de la ressource (établissement de plans de GCP), gestion adaptative (facilitation de la révision des plans de GCP) et renforcement des organisations locales (création d'associations de pêcheurs). Exécuté par l'équipe GCP du VFD, le projet avait tous les atouts pour remédier à ces carences : présence sur le terrain dans toutes les provinces et partenariats de qualité avec les acteurs de la société civile. On trouvera ci-dessous des exemples d'activités de renforcement institutionnel menées en faveur de la GCP à tous les échelons – national, infranational et communautaire.

## Renforcement de la coordination stratégique et de l'exécution

Avec le soutien du projet et de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS, le VFD a élaboré sa première Feuille de route nationale pour les pêches côtières 2019–2030<sup>5</sup> qui fixe des échéances à court, moyen et long terme pour la concrétisation d'une vision d'avenir des pêches côtières. Fruit d'un travail de deux ans entamé en 2017, ce document a été entériné en 2019 par Hosea Nevu, ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Sylviculture, de la Pêche et de la Biosécurité (pour plus d'informations sur l'élaboration et le contenu du document, voir Raubani *et al.* 2019).

La feuille de route fait désormais partie intégrante des outils utilisés par le VFD pour élaborer ses plans d'action annuels, le but étant que toutes ses activités contribuent à la réalisation des grands objectifs stratégiques. Les chargés du développement de la pêche s'en sont par exemple servis pour intégrer les cibles du PNDD à la conception et à l'exécution de programmes de mouillage de dispositifs de concentration de poissons. Les projets bilatéraux tels que Pathways sont guidés par les priorités de la feuille de route. Le déploiement de la gouvernance jusque dans les structures administratives infranationales a, par exemple, en grande partie motivé la décision de concevoir des plans de GCP par zone et non par communauté. C'est ainsi qu'ont été élaborés les deux premiers plans de GCP par zone, pour les îles d'Aniwa et de Futuna (province de Tafea). Les res-

pensables du VFD se sont également appuyés sur les priorités de la feuille de route pour établir le programme de formation de 2020, qui inclut la valorisation des prises et le suivi des captures. Sur le plan stratégique, le VFD utilise la feuille de route pour mettre en lumière les besoins, coordonner les financements extérieurs et mettre les projets proposés en concordance avec les priorités. Pour la phase suivante du projet Pathways par exemple, le VFD a veillé à ce que les activités proposées contribuent vraiment à la vision nationale pour les pêches côtières. Le Directeur adjoint (pêche côtière) du VFD le confirme : « La feuille de route fait le trait d'union entre le terrain et les objectifs politiques de haut niveau ; elle oriente nos activités [...] et tous les conseils en matière de développement de la pêche côtière que je formule au Directeur. »

Le projet a donné naissance à de nouvelles collaborations avec des organismes publics intervenant en dehors du secteur de la pêche, tels que le ministère de la Santé et le Bureau du greffe des coopératives et des services de création d'entreprises (ORCBDS)<sup>6</sup>. Dans ce contexte, des actions de promotion et une vidéo ont été réalisées avec le ministère de la Santé pour démontrer l'importance du poisson en tant que source de protéines et de micronutriments (voir aussi le résumé relatif au « Renforcement des capacités »). Avec l'ORCBDS, le VFD a produit un manuel de formation des coopératives axé sur les marchés aux poissons communautaires, désormais en application (voir aussi le résumé relatif au « Suivi de la pêche »). Afin de valoriser les savoirs et les acquis associés aux initiatives des acteurs publics et non gouvernementaux, l'équipe du projet a décidé d'organiser un colloque annuel sur la GCP, qui permet de faire le point sur les activités, les avancées et les réussites et de mettre en lumière les meilleures pratiques des programmes, organismes publics et groupes communautaires impliqués dans la GCP. Après une première série de colloques tenus entre 2018 et 2020, l'équipe GCP du VFD a profité de la Semaine nationale de l'agriculture pour organiser à Tanna, en août 2021, un colloque national de trois jours sur les pêches côtières, intitulé *Fish Toktok*.

## Renforcement des institutions de GCP sur le terrain

Au niveau communautaire, le renforcement institutionnel était axé sur la co-conception d'outils de gestion. Des plans de GCP ont été co-conçus ou révisés dans 20 villages des six provinces du pays. De nouveaux plans ont été co-conçus dans 13 villages. Dans sept autres, les plans existants ont été révisés au moyen d'un outil participatif<sup>7</sup> co-construit avec des représentants de WorldFish et de la CPS. Ainsi, les mesures de gestion ont été adaptées, après révision des règles, des comités et/ou des limites des zones interdites à la pêche.

Les plans de GCP permettent notamment aux communautés de mieux maîtriser les effets des pics de demande de poisson, que ce soit à la suite de catastrophes, avant les fêtes religieuses ou pendant les vacances de Noël. Par exemple, face à l'intro-



Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Sylviculture, de la Pêche et de la Biosécurité, Hosea Nevu, le Directeur général du ministère, Moses Amos, et le Directeur adjoint chargé de la pêche côtière, Sompert Gereva, lors de l'adoption de la Feuille de route nationale pour les pêches côtières. (Image : © VFD 2019)

<sup>5</sup> <https://purl.org/spc/digilib/doc/bhawm>

<sup>6</sup> Ces collaborations interministérielles se distinguent des autres partenariats mis en place par le projet Pathways et sont examinées ailleurs (Wan Smolbag par exemple, voir aussi le résumé consacré à la « Diffusion de l'information »).

<sup>7</sup> <https://purl.org/spc/digilib/doc/v33gz>

duction en 2020 de mesures de restriction des déplacements inter-îles pour cause de pandémie de COVID-19, le village d'Ikawkau sur l'île d'Aniwa, confronté à une pénurie de denrées alimentaires, a demandé conseil au VFD avant d'autoriser la pêche dans une zone taboue. Les engins de pêche autorisés et les espèces ciblées avaient été définis par le plan de GCP et le comité chargé de la zone taboue. Celle-ci a été refermée au bout de deux semaines, au moment de la levée des restrictions et de la reprise des échanges. Dans la province de Tafea, le village de Kwamera a appliqué son plan de GCP lors de l'ouverture d'une zone taboue coutumière pour la récolte annuelle de l'igname sur Tanna. Après concertation entre le comité de la zone et les tribus locales, il a été décidé de limiter l'ouverture de la zone à une journée (au lieu de deux semaines en temps normal). John Sapa, membre du comité et responsable coutumier, a déclaré alors : « La gestion active de nos ressources nous permet de coopérer avec les communautés voisines et de pérenniser les pratiques de pêche traditionnelles. [...] Grâce à cela, les spécimens que nous pêchons aujourd'hui sont aussi gros que ceux pêchés autrefois par nos anciens. »

Le travail de terrain engagé par l'équipe du VFD pour l'élaboration des plans de GCP a permis à d'autres divisions et agents du service de (re)nouer le contact avec ces populations. Après la co-conception de leurs plans de GCP, certaines communau-

tés ont mis en place des structures de gouvernance de la pêche (associations de pêcheurs, comités, agents agréés, etc.) qui collaborent avec d'autres divisions.

## Enseignements

Le renforcement des institutions au service de la GCP a montré qu'il était important de créer un environnement porteur à plusieurs niveaux. Les investissements à venir dans l'extension de la GCP devront viser non seulement l'amélioration des pratiques de gestion dans des zones plus vastes, mais aussi la mise en place des mécanismes et structures nécessaires au fonctionnement d'un programme d'accompagnement autonome. Il faut pouvoir adapter les programmes à l'évolution des conditions socioéconomiques, politiques et environnementales, pour garantir la progression de la pratique. Cela passe notamment, mais pas exclusivement, par des collaborations productives (public-privé, interministérielles et régionales), des outils de gouvernance efficaces (politiques, règlements et plans à long terme actualisés), une gestion rigoureuse sur le plan technique et adaptée au contexte local (co-conception des plans de GCP) et une prise de décision tenant compte des divers intérêts en présence.



Exposé d'un groupe de femmes du village de Naone sur l'île de Maewo lors d'une réunion communautaire sur la cartographie des ressources. (Image : © Pita Neihaps, 2020)

## Renforcement des capacités des services des pêches en matière de GCP

*Regina Ephraim, Chargée de la GCP, VFD*

Les organismes de coordination nationaux doivent posséder les capacités requises pour accompagner les mesures de GCP sur l'ensemble du territoire. La Loi sur les pêches (10/2014) confère au VFD la responsabilité de la coordination des questions relatives à la pêche côtière à Vanuatu. Le dynamisme du secteur de la pêche côtière est à l'image des compétences requises pour accompagner son développement. Les besoins en compétences du VFD évoluent donc avec le temps. L'existence de mécanismes permettant la transmission des compétences entre les agents du VFD est tout aussi fondamentale, afin que le renforcement du socle de compétences techniques du service ne soit pas exclusivement tributaire d'actions de formation ponctuelles. Dans ce contexte, le projet Pathways visait non seulement à renforcer les capacités techniques des agents du VFD, mais aussi à mettre en place des systèmes de passation et de mutualisation des compétences, des acquis et des savoirs. Deux aspects de ce programme élargi sont présentés ci-dessous : 1) renforcement des capacités dans les do-

maines prioritaires, et 2) activités de réseautage favorisant la transmission des compétences.

### Renforcement des capacités relatives au genre et à la nutrition dans le domaine de la GCP

Plusieurs études indépendantes (CPS 2019 ; Mangubhai and Lawless 2021) ont montré la nécessité d'une meilleure intégration de tous les groupes sociaux, et en particulier des femmes, à la gestion et la prise de décision dans le domaine des pêches. L'équipe du projet s'est attachée à répondre à ce besoin sous l'égide du VFD. En décembre 2018, trois agents du VFD ont suivi une formation spécialisée proposée par WorldFish, qui portait sur l'intégration du genre dans les activités de vulgarisation. En février 2020, le projet a contribué à l'organisation au VFD de l'atelier « Genre et inclusion sociale dans la pêche et l'aquaculture », au cours duquel des experts du genre et des agents du VFD et d'autres organismes publics ont étudié l'importance de la participation des femmes à la gestion halieutique et les moyens de garantir cette participation. L'équipe du projet a, en parallèle, mis les principes d'inclusivité en pratique lors d'activités de vulgarisation, par exemple en instaurant des mécanismes de suivi et de rapport sur le niveau de participation des femmes ou en per-



Intervention d'une ancienne lors d'une réunion consacrée à la GCP à Newora, sur Efate. (Image : © Dirk Steenbergen, 2019)



Évaluation communautaire de la ressource au cours de la visite de Fish-SMARD à Takara. (Image : © Pita Neihapi, 2019)

mettant à toutes les parties prenantes de participer aux discussions relatives à la planification et à la gestion.

La formation sur le genre a débouché sur une modification profonde des pratiques des agents du VFD. Après la formation, un haut responsable du service a encouragé une femme cadre du VFD à organiser et à animer des mini-ateliers dans le but délibéré de lui permettre de développer sa confiance en tant qu'encadrante dans une organisation à dominante masculine. D'autres agents du VFD ont pris des mesures pour garantir l'équilibre hommes-femmes dans les réunions du service et les activités de proximité, et ont donné aux femmes l'occasion de faire valoir leurs priorités et leurs préoccupations lors des réunions. Ces initiatives s'inscrivent dans un mouvement général d'intégration du genre au sein du VFD, dont les activités jusqu'alors indifférentes à la dimension de genre sont de plus en plus conçues pour bénéficier aussi aux femmes.

Compte tenu de l'importance du poisson, en tant que source de protéines et de micronutriments, pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la malnutrition chronique des populations côtières, notamment chez les femmes et les enfants, le VFD fait désormais la promotion d'une gestion des pêches fondée sur la nutrition. En 2018, les agents du service ont assisté à un atelier d'information sur la nécessité d'intégrer les enjeux nutritionnels dans la gestion des pêches. À la suite de cet atelier, des études collaboratives coordonnées par WorldFish ont été menées pour mieux comprendre les apports nutritionnels des communautés côtières isolées d'Ikaikau (province de Taféa) et de Peskarus (province de Malampa). Les résultats de ces travaux ont été présentés au personnel du VFD lors d'un atelier de suivi en 2020 et ont servi à l'élaboration d'affiches et d'une vidéo de sensibilisation sur l'importance du poisson dans un régime nourrissant et équilibré.

Ils ont également été pris en compte par une équipe de proximité du VFD lors de la mise en place de mesures de gestion relatives à des zones taboues. L'équipe s'est d'abord efforcée de bien comprendre les besoins nutritionnels de la population, afin que la zone taboue contribue à la sécurité alimentaire. Cette approche complète les précédentes démarches de gestion fondées sur la durabilité, les sciences halieutiques et/ou la conservation de la biodiversité, concepts qu'il est plus difficile de faire comprendre aux populations. La vidéo d'information a aussi été utilisée dans de nombreux ateliers et distribuée à tous les chargés du développement de la pêche pour leur travail de proximité. À l'instar des formations sur le genre, le travail sur la nutrition est venu compléter d'autres initiatives du VFD relatives à la sécurité alimentaire, telles que la distribution de poisson en conserve lors des interventions postérieures aux catastrophes. Tous ces éléments incitent le VFD à adopter une stratégie d'intervention intégrant les enjeux nutritionnels.

## Mise en place d'une communauté de pratique régionale

La création, dans le cadre du projet, d'équipes nationales chargées de la GCP aux Îles Salomon, à Kiribati et à Vanuatu a permis aux agents de ces pays de tisser des relations. Les nombreux projets collaboratifs existant dans la région concernent souvent les cadres supérieurs, tandis que les jeunes agents qui interviennent sur le terrain ont moins souvent l'occasion de travailler avec leurs ho-

mologues. Les équipes des trois pays se sont réunies à Kiribati en 2018 dans le but de présenter leurs pratiques de GCP. Elles ont alors proposé la création d'une communauté régionale de praticiens de la GCP appelée Fish-SMARD (Méthodes et recherche pour le développement d'une gestion durable), dont la vocation est de favoriser l'apprentissage entre pairs, de mutualiser les savoirs et les compétences et de permettre aux agents de consulter leurs homologues étrangers. L'équipe GCP du VFD a piloté le lancement du réseau en organisant, en mai 2019, le premier atelier Fish-SMARD, qui a permis à l'ensemble des agents du projet de partager leurs idées, pratiques, méthodes et réussites et de prévoir une formation à la rédaction de demandes de financement (priorité définie par les participants avant la réunion). L'équipe du VFD a présenté la pièce de théâtre sur la GCP *Twist Mo Spin*, écrite en partenariat avec la troupe Wan Smolbag (voir ci-dessous le résumé relatif à la « Diffusion de l'information »). Les participants ont aussi visité le village de Takara à Nord-Efate où la GCP est mise en pratique.

La pièce *Twist Mo Spin* a donné à l'équipe de Kiribati l'idée de travailler avec une chorale locale pour sensibiliser la population à la GCP. Grâce à la formation sur les demandes de financement, elle a aussi pu aider deux villages à obtenir des subventions. L'équipe des Îles Salomon a proposé à Wan Smolbag de venir animer des séances d'information sur le théâtre au service de la GCP, mais cette action a dû être reportée à cause de la pandémie de COVID-19. L'atelier a renforcé les liens entre les équipes nationales et fait naître un réseau qui constitue le prolongement des équipes et favorise la diffusion d'idées innovantes. Une plateforme en ligne a été créée pour faciliter la communication et l'échange d'articles, de supports de sensibilisation, d'expériences, et d'outils de suivi et de compte rendu. Effet inattendu de la visite à Takara, les habitants remotivés ont demandé au VFD d'actualiser leur plan de GCP, ce qui a été fait à la fin 2020 avec le soutien du projet.

## Enseignements

Pour garantir l'impact des actions, une évaluation collaborative approfondie des carences et des besoins a été menée avec le VFD ; elle a permis de définir clairement les priorités en matière de renforcement des capacités dans le contexte du travail de gestion des pêches côtières du VFD. Les formations dispensées dans le cadre du projet ont contribué, en parallèle d'autres facteurs de changement concomitants, à une évolution majeure des pratiques sensibles au genre et des approches de gestion des pêches intégrant les enjeux nutritionnels. Le réseau Fish-SMARD et ses modalités d'apprentissage croisé ont permis d'améliorer les mesures de GCP à Vanuatu à partir des initiatives d'autres pays. L'expérience de Vanuatu met en évidence deux conditions nécessaires à la réussite du renforcement des capacités : il faut dispenser des formations techniques adaptées tout en veillant à l'adoption et à la diffusion de nouveaux savoirs, acquis et compétences au niveau institutionnel et dans l'ensemble du secteur.

## Stratégies innovantes de diffusion de l'information

Vasemaca Malverus, Chargée de la GCP, VFD

Pour que les populations côtières puissent prendre des décisions éclairées sur la gestion des ressources, il faut qu'elles aient accès à des informations précises et pertinentes sur leur environnement marin. Dans son travail de promotion de la GCP, le VFD insiste sur la nécessité de *bien* communiquer les *bonnes* informations aux *bonnes* personnes. L'information est généralement diffusée dans le cadre de réunions communautaires ou par le biais d'outils génériques (affiches, etc.), mais il est difficile pour des services tels que le VFD de s'assurer qu'elle est reçue par tous.

Le projet Pathways a donc contribué à la recherche de méthodes plus efficaces de diffusion de l'information, en misant sur la conception de : 1) contenu pertinent et adapté au contexte culturel, démographique et linguistique de Vanuatu, et 2) modes de diffusion plus conviviaux. Ce travail s'est appuyé pour une grande part sur des collaborations entre le VFD et le secteur privé, la société civile (troupe Wan Smolbag, réseau de suivi de la ressource Vanua Tai, etc.) et la CPS. Cette démarche réfléchie a permis d'exploiter des canaux de diffusion inédits pour optimiser la distribution de l'information et son audience. Des fonds supplémentaires ont été conjointement mobilisés pour renforcer ces partenariats et promouvoir des initiatives innovantes et prometteuses issues du partenariat VFD-Wan Smolbag<sup>8</sup>. Nous présentons ci-dessous deux des principaux volets du projet consacrés à l'information, qui ont permis d'améliorer l'audience et l'impact de l'information sur la GCP à Vanuatu.

### Diffusion de l'information par le théâtre

Pour stimuler la participation et l'interaction, l'équipe du projet a exploré des modes plus créatifs et conviviaux de diffusion de l'information. Engagés ensemble dans le travail de recherche, de création et de diffusion, l'équipe GCP du VFD et Wan Smolbag ont imaginé une pièce communautaire sur la GCP, intitulée *Twist Mo Spin*, accompagnée d'un atelier interactif. Le spectacle met en avant l'importance du poisson et d'une gestion durable des pêches côtières tout en abordant les grands facteurs qui influent sur la gestion communautaire, tels que le genre, la vie sociale de la communauté, la dynamique intergénérationnelle, la gouvernance locale et la sécurité alimentaire (voir Neihapi *et al.* 2019 pour plus d'informations).

La pièce a été vue par plus de 3 000 personnes dans une vingtaine de villages des provinces de Tafea et Shefa. À Port-Vila, le spectacle a attiré plus de 1 000 spectateurs dans la salle de la troupe Wan Smolbag. Les réactions du public montrent que le théâtre fait tomber de nombreuses barrières et suscite davantage l'envie de profiter, d'apprendre et de participer chez des habitants qui s'étaient montrés peu intéressés par les activités de sensibilisation menées par le passé. La pièce a même eu une incidence sur certaines décisions de gestion locales. Sur l'île de Futuna (province de Tafea), les discussions menées dans le cadre de l'atelier ont débouché sur une interdiction de dix ans de la pêche au perroquet, avec effet immédiat. Dans la province de Tafea, les habitants de Waisisi ont reconnu que les débats menés lors des ateliers les avaient aidés à trouver un consensus sur quelques questions clés en matière de gestion des ressources locales, et, de manière indépendante, les villages de Loukatai et Lenakel ont établi des zones taboues après avoir vu la pièce



Une scène de la pièce *Twist Mo Spin*, jouée pour une communauté de Tanna. Image: © Paul Jones, 2019



Une page de la bande dessinée sur la gestion des pêcheries d'holothuries. Source: Wan Smolbag, 2019

<sup>8</sup> Projet financé par SwedBio (2018–2020) et par le Réseau d'aires marines sous gestion locale et le Programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique (2020–2022) (voir aussi les remerciements).

de théâtre. Selon les agents chargés du développement de la pêche qui ont pu accompagner la troupe en tournée, la pièce est très utile pour informer les populations, notamment sur la réglementation nationale,<sup>1</sup> car le langage utilisé et les thématiques abordées sont très accessibles. L'agent en poste à Tafea remarque que « la pièce lève le voile sur l'importance de la gestion de nos ressources à l'échelon local, ainsi que sur le rôle des principales espèces de poisson dans le milieu marin et sur la nécessité de bien les gérer ». Le succès de la pièce a permis de mobiliser les fonds nécessaires à la réalisation d'un film, disponible en accès libre, qui peut être utilisé par les chargés du développement de la pêche<sup>9</sup>. Il a été lancé en juillet 2021 à Luganville (Santo) et sera présenté lors de la Semaine nationale de l'agriculture de 2021 à Tanna, dans le cadre du colloque de trois jours sur les pêches côtières organisé par le VFD.

## Supports d'information et canaux de diffusion

L'équipe GCP du VFD a cherché à améliorer la convivialité et l'accessibilité des supports d'information technique existants. Grâce au soutien de la Division pêche de la CPS et de WorldFish, des affiches et des documents ont été traduits en bichlamar (guide sur la manipulation des produits de la mer, affiches sur la nutrition et les poissons des grands fonds et fiches techniques). Le guide sur la manipulation des produits de la mer a contribué à l'amélioration des pratiques des marchands. Un agent de la division sécurité sanitaire du VFD le confirme : « Si tous les commerçants n'appliquent pas encore tous les conseils du guide, globalement la qualité du poisson vendu en bord de route à Port-Vila s'est beaucoup améliorée, puisqu'il est désormais conservé sur lit de glace dans des glacières. »

En collaboration avec Wan Smolbag, l'équipe GCP du VFD a créé des supports d'information conviviaux, accessibles et compréhensibles par des personnes maîtrisant mal la lecture. Six bandes dessinées mettant en scène différents aspects de la GCP ont été publiées en vue de leur diffusion ou de leur utilisation dans les discussions sur le terrain.

Dans huit villages, on a créé et installé des panneaux d'affichage informant la population des nouvelles règles et de la localisation des zones taboues. Ces panneaux comportent une carte, l'énoncé des règles en vigueur et un slogan en langue vernaculaire résumant le plan de GCP. Dans certains villages, tels que Kwamera (province de Tafea) où la plupart des habitants parlent uniquement la langue de Tanna, le slogan choisi est un message fort compris de tous.

Pour faire parvenir l'information à tous les groupes sociaux ciblés, le projet a exploité plusieurs canaux de diffusion, comme les activités de vulgarisation du VFD, les manifestations publiques ou les réseaux sociaux. À ce titre, plus de 3 000 supports d'information ont été distribués à toutes les divisions du VFD (pour leur travail de vulgarisation), des supports d'information ont été distribués dans le cadre d'une vaste enquête sur la GCP réalisée dans plus de 160 villages des provinces de Tafea et Sanma, et le VFD a tenu des stands lors de manifestations telles que

le Salon national de l'agriculture. Des agents du VFD chargés de la GCP et des représentants communautaires ont également participé à une émission de radio interactive à grande diffusion (*tok-bak*) sur le thème de la gestion des zones taboues, au cours de laquelle les auditeurs ont pu poser des questions et exprimer leur avis. Une auditrice de Santo a fait part de ses inquiétudes et encouragé la création de zones taboues supplémentaires en donnant l'exemple d'un village de Big Bay (province de Sanma) où les mesures de gestion avaient eu des retombées très positives. À la suite de l'émission, les habitants de Mele (Efate) ont demandé des conseils et une aide au VFD pour la constitution d'un comité de GCP.

La collaboration avec des réseaux communautaires tels que Vanua Tai, avec l'aide de Wan Smolbag, a également permis d'entretenir la curiosité et de mieux faire connaître la GCP. Après avoir vu les villages voisins mettre en place des mesures de GCP, certains membres de Vanua Tai ont profité de la réunion annuelle du réseau pour s'informer auprès du VFD. L'équipe du VFD a organisé une journée consacrée à la GCP et a remis aux participants intéressés des supports de sensibilisation à distribuer dans leur village.

## Enseignements

Les collaborations clés engagées par le VFD avec des acteurs extérieurs au secteur de la pêche ont été déterminantes. L'intégration de nouvelles perspectives bouscule le statu quo des habituelles réunions de sensibilisation conduites sur le terrain. Ces collaborations ont également permis d'adapter les supports d'information au contexte de Vanuatu (en valorisant les savoirs culturels des partenaires locaux). Le chef de l'équipe GCP du VFD explique que « la compagnie Wan Smolbag parvient à donner des explications compréhensibles par le profane et à produire des supports d'information à la portée des populations. Son expérience et sa connaissance du monde rural sont un élément fondamental de notre partenariat ». La prise en compte des aspects culturels permet de rendre l'information accessible au public ciblé. L'idéal est d'associer la communication écrite à des espaces de convivialité (théâtre, dessin, etc.) et d'inclure des thématiques auxquelles les gens sont sensibles (santé et relations sociales, par exemple). En outre, avec la généralisation des téléphones portables et l'expansion continue des réseaux, les médias numériques vont jouer un rôle de plus en plus important dans la transmission de l'information.

<sup>9</sup> Il ressort des évaluations des ateliers que dans la plupart des villages, avant d'assister à la pièce et à l'atelier, la majorité des habitants ne connaissaient ou ne comprenaient pas les règles nationales sur les limites de taille ou les espèces interdites.

## Amélioration du suivi communautaire des pêches côtières

Abel Sami, Chargé de la GCP, VFD



Photographie d'un tapis de mesure des captures à Peskarus (province de Malampa) montrant la grande diversité des espèces récifales pêchées. (Image : © Abel Sami, 2020)



Un coordonnateur chargé des données de GCP explique les formulaires de suivi aux enquêteurs à Pellongk (province de Malampa). (Image : © VFD, 2020)

Le VFD doit disposer de données actuelles et précises pour décider de l'affectation de ses ressources et démontrer les effets positifs de la GCP sur le bien-être des populations des zones côtières. Ce deuxième point est fondamental pour convaincre les décideurs politiques d'augmenter la part du budget national consacrée à la gestion des pêches côtières. Le suivi des pêches côtières s'est heurté à de nombreux obstacles à Vanuatu. Les initiatives passées, telles que le système des bordereaux de réception des marchandises créé dans les années 1990, s'appuyaient sur les subventions aux carburants pour inciter les pêcheurs à consigner la composition de leurs captures et le détail de leur effort de pêche. Les formulaires étaient longs et détaillés et beaucoup de pêcheurs ne les remplissaient que lorsqu'ils avaient besoin de carburant, si bien que les données obtenues étaient incomplètes. Le système ne permettait pas de recueillir des données sur la composition des captures des pêcheries récifales (fondamentales pour la GCP) et il fallait pour ce faire procéder à des enquêtes sur les marchés (Amos 2007). Après l'abandon du système en 2010, le VFD et la CPS ont introduit un programme régional de suivi des captures sur tablette appelé TAILS. En 2019, à l'issue d'un projet pilote de trois ans mené dans 19 villages, le VFD a voté un budget quadriennal en vue de l'adaptation de TAILS aux besoins de Vanuatu et de son introduction dans 53 villages.

Le projet Pathways a contribué à la montée en puissance de TAILS en fournissant des tablettes, en finançant la formation des enquêteurs, en introduisant le système sur de nouveaux sites et en accompagnant la gestion technique des données (aide d'un doctorant ni-Vanuatu<sup>10</sup> et d'un coordonnateur des données sur la GCP). Ces deux personnes ont été intégrées à l'équipe chargée d'améliorer la gestion des données au sein du VFD. Elles ont piloté en 2020 l'élaboration d'un protocole d'accord entre le VFD et le Bureau national de la statistique, permettant l'accès et l'intégration aux systèmes nationaux de données. Dans ce cadre élargi, l'équipe GCP du VFD a également conçu et testé de nouveaux systèmes de collecte des données et de suivi de la pêche. Deux de ces initiatives sont présentées ci-dessous.

### Introduction d'un programme de suivi de la GCP au moyen du « tapis de mesure des captures »

L'équipe du projet Pathways a mis au point une méthode visant à démontrer l'efficacité de la GCP et sa contribution à l'évolution de la productivité et des comportements des pêcheurs. L'objectif était de mesurer l'efficacité des interventions dans cinq communautés. Cet outil était également conçu pour renforcer la participation aux processus locaux de gestion adaptative, réduire la charge de

<sup>10</sup> Jeremie Kaltavara est doctorant à l'Université de Wollongong, il est basé à Port-Vila (Vanuatu) et étudie la distribution et le commerce des poissons côtiers à Vanuatu.

## Retour sur quatre ans de développement de la gestion communautaire des pêches à Vanuatu

travail des pêcheurs participants et contribuer au travail sur les données du VFD. Pour plus d'informations, on consultera Andrew *et al.* (2020) et Sami *et al.* (2020).

Les journaux des enquêteurs et les débriefings avec le coordonnateur des données ont mis en évidence deux grands paramètres de conception qui ont une incidence sur le suivi. En premier lieu, dans tous les sites, la grande majorité des pêcheurs jugeaient la méthode consistant à photographier les prises sur un tapis de mesure plus commode que les précédentes. La collecte des données sur les sites de débarquement prenait moins de 10 minutes en moyenne, ce qui permettait de recenser les prises d'un plus grand nombre de pêcheurs lorsqu'ils étaient plusieurs à débarquer en même temps. Un pêcheur de Peskarus (province de Malampa) s'en est réjoui : « Je pêche depuis plus de 30 ans et je ne connaissais pas cette technique d'estimation du poids et de la longueur des poissons à partir de photos prises sur des tapis quadrillés. Nos pêcheurs participent désormais plus volontiers aux enquêtes. » En deuxième lieu, il faut citer le caractère visuel de la méthode de suivi. Des comptes rendus visuels réguliers ont permis d'orienter les mesures de gestion, comme le montre la réaction d'un membre du comité de l'aire taboue de Kwamera (province de Tafea) : « Je suis très déçu par ce que je viens de voir, mais c'est la réalité. Toutes les prises venaient du récif. Il faut y limiter la pêche et encourager la pêche au large pour éviter la surexploitation du récif. » À Kwamera, ces comptes rendus visuels ont servi de système d'alerte, incitant les responsables et les comités des zones taboues à ajuster les mesures de gestion. Si, dans un premier temps, ce sont surtout les décideurs qui ont assisté aux séances de restitution, de très nombreux pêcheurs ont ensuite souhaité y participer.



Inventaire du contenu d'un congélateur et poisson de récif stocké dans un congélateur solaire communautaire à Sara (province de Sanma). (Images : © Dirk Steenberg, 2019)



Les données de suivi ont été régulièrement présentées à toutes les divisions du VFD, qui ont examiné leurs applications possibles. L'idée était, d'un côté, de contribuer à la définition d'états de référence pour le suivi de la gestion des zones taboues et, de l'autre, de compléter les ensembles de données nationaux sur l'état des stocks dans des sites spécifiques. Par exemple, la division recherche et aquaculture a demandé l'accès à ces données pour élaborer des mesures de gestion de plusieurs espèces à forte valeur commerciale et pour compléter ses évaluations des stocks de picot et de perroquet. La popularité du programme de suivi a incité d'autres divisions du VFD à mettre en place des collaborations communautaires, comme dans le cas de Kwamera (province de Tafea), où de nouvelles activités ont été lancées (développement de l'aquaculture et suivi national TAILS+).

## Conception d'un système d'inventaire des congélateurs solaires

Ces dix dernières années, le VFD a distribué dans les villages côtiers plus de 50 congélateurs solaires, qui permettent de conserver le poisson plus longtemps et contribuent donc aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire. Distribués à l'origine après les catastrophes naturelles pour faciliter la gestion des pénuries alimentaires, les congélateurs ont ensuite été convertis en « marché coopératif », où les pêcheurs vendent leurs prises ou louent un espace de stockage. Leur utilisation n'a toutefois pas fait l'objet d'un suivi systématique. Le VFD a donc décidé d'améliorer et de centraliser l'inventaire des congélateurs, afin de mieux comprendre et réglementer la filière du poisson, composée des marchés communautaires (primaires), des marchés provinciaux (secondaires) et des marchés urbains (tertiaires).

En 2018, l'équipe GCP et la division recherche du VFD ont créé des formulaires papier permettant de consigner simplement les trois paramètres suivants : 1) capacité du congélateur solaire, 2) poisson entrant (déposé par les pêcheurs), et 3) poisson sortant (vendu aux négociants et aux consommateurs). L'outil a été testé pendant trois mois en 2019 dans six villages de deux provinces. Dans le cadre d'un accord de collaboration, l'équipe GCP du VFD a travaillé avec le Bureau des coopératives (ORCBDS) à la co-conception de modules de formation à la comptabilité en bichlamar, destinés aux responsables des marchés communautaires. Une formation de huit jours a été organisée afin de permettre aux responsables des marchés aux poissons d'acquérir des notions de comptabilité et de gestion et d'utiliser le système d'inventaire. En décembre 2019, après la phase de test, les données ont été analysées et présentées au VFD et les formulaires ont été modifiés en conséquence. Enfin, l'équipe GCP du VFD a formé des chargés du développement de la pêche afin qu'ils dirigent et coordonnent la mise en œuvre du système dans leurs provinces respectives, avant le lancement en avril 2020 d'un programme annuel de suivi de 55 congélateurs communautaires.

L'analyse des données de la première année sera publiée en septembre 2021, mais la phase de test a déjà fourni des informations précieuses au VFD. Le village de Tassariki (marché aux poissons de Noka, province de Sanma), par exemple, est un site connu pour sa production de vivaneau profond et de poisson

pélagique. Or, l'inventaire du congélateur local a montré que la grande majorité du poisson stocké provenait de six villages très isolés situés sur la côte ouest de Santo (1 810 kg), contre 84 kg seulement de poisson déposé par les pêcheurs de Tassariki. En outre, les registres des achats ont montré que le marché était principalement fréquenté par les habitants de Tassariki (achats en petite quantité), suivis par les négociants du marché central de Luganville (achats en grande quantité) et par les résidents des villages voisins. Tassariki est donc une plateforme de distribution rurale plutôt qu'un marché primaire. Sur cette base, le VFD a réorienté ses programmes locaux de formation des pêcheurs pour mettre l'accent sur la gestion des marchés (manipulation des poissons par exemple).

Comparés aux outils antérieurs, les formulaires, par leur simplicité, permettent d'augmenter la densité des données et de diminuer le risque d'erreur chez les enquêteurs locaux. Ceci s'est avéré particulièrement important dans huit cas où la personne chargée d'effectuer les relevés a dû être remplacée. Contrairement à ce qui se passait avec les outils précédents, la collecte des données a pu se poursuivre sans suspension ni interruption. Dans les villages participant au réseau national de coopératives, le dispositif a facilité la tenue de la comptabilité, ce qui est important pour les audits annuels. Les responsables des marchés ont jugé l'outil utile pour le suivi des ventes. Dans le village de Sara (province de Sanma), les registres des ventes ont permis de déterminer la provenance d'un poisson ciguatoxique dont l'ingestion avait rendu plusieurs personnes malades. Après interrogation des pêcheurs, on a pu déterminer que la zone de pêche présentait un risque ciguatoxique.

## Enseignements

Pour un suivi communautaire efficace, il faut des outils de collecte des données simples et conviviaux pour les enquêteurs, qui puissent aussi être exploités par le VFD pour influencer la gestion et la stratégie. Les différentes initiatives de suivi ont également eu pour effet de renforcer la collaboration entre le VFD et les communautés, ainsi que la participation de ces dernières à d'autres activités communautaires sur la pêche, la communication régulière des résultats ayant stimulé l'intérêt de la population.

Ces méthodes de suivi vont jouer un rôle crucial dans la stratégie d'extension de la GCP qu'appliquera le VFD au cours des années à venir. La rationalisation des dispositifs de collecte de données au sein d'un système de données centralisé entraînera vraisemblablement l'abandon des outils papier au profit de systèmes numériques sur tablette.

## Soutien aux interventions en cas de catastrophe naturelle

Douglas Koran, Chargé de la GCP, VFD

Vanuatu est l'un des pays du monde les plus exposés aux catastrophes naturelles (Richmond and Sovacool 2012). La plupart des habitants vivent dans des zones côtières et sont d'une grande vulnérabilité face à des phénomènes imprévisibles qui compromettent leurs flux de revenus et leur accès à la nourriture. On sait que le poisson est une source de protéines importante et accessible, notamment dans les jours qui suivent les catastrophes, quand la production alimentaire potagère et autre est perturbée (Eriksson *et al.* 2020). Le VFD joue donc un rôle crucial dans les interventions post-catastrophe.

À Vanuatu, le Bureau national de gestion des catastrophes (NDMO) est chargé de l'organisation, de la coordination et de la mise en œuvre des secours en cas de catastrophe. Il coordonne plusieurs « pôles » intégrés au sein de différents ministères, qui gèrent chacun un aspect spécifique des interventions. Le pôle sécurité alimentaire, duquel relève le VFD, est hébergé par le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Sylviculture, de la Pêche et de la Biosécurité. Le NDMO exécute les protocoles d'intervention ; ainsi, les évaluations immédiates étayent la

mise en œuvre des stratégies de relèvement à court, moyen et long terme. Ce système permet de coordonner le déploiement des interventions, en intégrant les compétences et les ressources des différents ministères et parties prenantes. Si la coordination des secours est ainsi assurée, l'apport d'une aide immédiate aux communautés s'avère toujours particulièrement complexe. Compte tenu de son intégration au sein du VFD et de sa présence sur l'ensemble du territoire, le projet Pathways est bien placé pour apporter une aide sur le terrain et contribuer aux efforts coordonnés par le NDMO. On l'a bien vu au cours de la première phase du projet, lors du passage du cyclone Pam dans la province de Tafea. Les agents du projet ont été les premiers à se rendre dans les îles périphériques, notamment à Aniwa. Il a donc été décidé de doter le projet d'un volet consacré aux interventions post-catastrophe, ce qui a permis à l'équipe GCP du VFD de réorienter la mise en œuvre et l'affectation de ses ressources en cas de besoin. Un compte spécial a été créé afin de permettre le déblocage rapide des fonds nécessaires aux interventions d'urgence. Le soutien apporté par le projet au VFD dans ce contexte est illustré par les deux exemples ci-dessous.

Habitants de l'île d'Ambae évacués sur l'île voisine de Maewo après l'éruption du Lopenpen. (Image : © Paul Jones, 2018)



## Éruption du Lopenpen sur l'île d'Ambae

Le 26 juillet 2018, après l'éruption du Mont Lopenpen, les autorités de Vanuatu ont proclamé l'état d'urgence sur l'île d'Ambae (province de Penama), qui n'a été levé qu'au bout de quatre mois. Tous les habitants ont été évacués vers les îles voisines de Santo et Maewo. Parmi les premiers sur place, l'équipe GCP a rejoint une mission d'évaluation du NDMO à Maewo. L'afflux de réfugiés à Maewo a entraîné un pic de demande de poisson et, avec lui, l'arrivée massive de pêcheurs inexpérimentés sur le récif. L'équipe GCP est allée à la rencontre des nouveaux venus pour les informer de la réglementation halieutique locale et du risque de ciguatera, un risque, qui selon les travaux de routine de l'équipe, est très élevé sur les récifs frangeants de Maewo. L'équipe GCP a également assisté le NDMO en procédant à une évaluation des effets sur la pêche et des possibilités d'action, qui a été intégrée au plan de réponse stratégique du pôle sécurité alimentaire du ministère. Face aux risques immédiats d'insécurité alimentaire, l'accès à des protéines fraîches (poisson et autres produits de la mer) était crucial. Les fonds du compte spécial ont donc été débloqués pour acheter des engins de pêche et les distribuer aux évacués et aux familles d'accueil sur Maewo et Santo. Cette opération a sous-tendu l'augmentation maîtrisée de la capacité de pêche, complétée par la suite par d'autres initiatives du VFD : mouillage d'un dispositif de concentration de poissons (DCP) au large de Maewo, installation de congélateurs solaires et dotation en bateaux à coque rigide pour la pêche pélagique. Le VFD s'est en outre appuyé sur les associations de pêcheurs créées antérieurement par l'équipe GCP dans des villages tels que Talise pour coordonner la distribution équitable de l'aide.

L'équipe a mis ses activités en concordance avec le travail d'évaluation du NDMO et est intervenue immédiatement après l'éruption, assurant une liaison critique avant l'arrivée des secours. L'intervention du VFD, soutenue par le projet, a également contribué à une modification des pratiques halieutiques. Comme la plupart des habitants de Maewo, auparavant, les pêcheurs de Talise pêchaient uniquement le long des récifs côtiers. Les engins de pêche et les bateaux fournis par le VFD ont encouragé la pêche pélagique, ce qui atténue la pression de pêche récifale excessive pouvant résulter de la croissance démographique et permet d'éviter non seulement des dégâts écologiques, mais aussi une vague de ciguatera au sein de la communauté.

## Cyclone tropical Harold et COVID-19

En avril 2020, les populations du nord de Vanuatu ont subi le double impact du régime de restrictions et de confinement pendant la pandémie de COVID-19 et du passage dévastateur du cyclone Harold de catégorie 5 (6 avril 2020). Les liaisons inter-îles étant interrompues, il s'est avéré très difficile de parvenir jusqu'aux villages des cinq grandes îles les plus touchées : Santo (sud), Malo, Malekula (nord), Ambrym et Pentecost. Pour soutenir les opérations de secours du VFD, les responsables du projet ont affecté un agent à l'équipe ministérielle du pôle sécurité alimentaire chargée d'évaluer les pertes et les dégâts sur Ambrym, sous l'angle de la sécurité alimentaire et de la sécurité sanitaire des produits de la mer. L'équipe GCP a aussi réalisé une évaluation téléphonique rapide de l'impact de l'épidémie de COVID-19 dans tous les villages participant au projet pour

déterminer leurs besoins prioritaires (voir Steenbergen *et al.* 2020 pour plus d'informations). Dans une logique de soutien à moyen terme, l'équipe du projet a utilisé le compte affecté aux interventions post-catastrophe pour financer en partie l'achat des congélateurs solaires et des engins de pêche distribués par le VFD. Le projet a financé l'achat de 10 des 30 congélateurs distribués (six à Ambae et quatre dans le nord-ouest de Malekula). Des formations à l'installation et à la maintenance (pour les techniciens) et au suivi (pour les responsables des marchés aux poissons) ont été dispensées lors de la distribution des appareils (voir aussi le résumé consacré au « Suivi de la pêche »). La distribution des engins de pêche avait pour but d'aider les communautés à se procurer de la nourriture en l'absence de liaison maritime ou aérienne.

Il y aura d'autres catastrophes naturelles à l'avenir et sans doute d'autres restrictions des déplacements intérieurs en raison de la pandémie de COVID-19. Tout en répondant à des besoins immédiats, les activités du projet ont renforcé l'autosuffisance des populations à long terme et leur capacité à faire face à des chocs aigus. C'est ainsi que les communautés participantes dotées de plans de GCP ont pu produire de la nourriture en dépit de la précarité de la situation. Selon un des chefs de Wiawi (province de Malampa), grâce à sa zone taboue, le village a moins souffert que d'autres des effets conjugués du cyclone Harold et de l'isolement induit par les restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Les pêcheurs ont été en mesure de pêcher suffisamment pour répondre aux besoins de la population. Pour une habitante de Wiawi, depuis l'installation du congélateur solaire, il y a du poisson sur le marché communautaire et on mange davantage de poisson au village : « Avant, on mangeait du poisson le jour de la pêche ou le lendemain. Maintenant, je peux récolter des légumes au jardin et manger du poisson le même jour » (on trouvera d'autres exemples dans le résumé consacré au « Renforcement des institutions »).

## Enseignements

Le projet s'inscrit dans le prolongement des activités du VFD et peut donc mobiliser ses ressources en fonction de l'évolution des besoins ou lors d'événements imprévus. L'équipe du projet a pu apporter une assistance technique sur le terrain au VFD au cours de la période cruciale de cinq jours suivant chaque catastrophe, grâce à sa capacité à mobiliser immédiatement des moyens humains et financiers. Ces enseignements éclairent actuellement l'élaboration d'une procédure normalisée visant à rationaliser les interventions post-catastrophe du VFD, fondée sur la coordination interne de ses divisions et des projets bilatéraux, et la coordination externe avec le NDMO.